

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah
Ouargla **Faculté des Lettres et**
des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de

Master de français

Option : Littérature et civilisation

Présentée et soutenue publiquement par

M^{lle} CHETTI Safa et M^{lle} DJEDIAI

Khaoula

Titre :

LA GUERRE ET SES REPRESENTATIONS DANS :
« Guernica » de Pablo Picasso et « Les agneaux du
seigneur » de Yasmina Khadra

Directeur de mémoire :

Dr Said MESSATI

Jury :

M. Asma MARIR

U. Kasdi Merbah Ouargla

Président

M. Amour KHALFAOUI

U. Kasdi Merbah Ouargla

Examineur

M. Said MESSATI

MC A,

U. Kasdi Merbah Ouargla

Rapporteur

Année universitaire : 2020/2021

LA GUERRE ET SES REPRESENTATIONS DANS :
**« *Guernica* » de Pablo Picasso et « *Les agneaux du*
seigneur » de Yasmina Khadra**

Mémoire présentée et soutenue publiquement par
M^{lle} CHETTI Safa et M^{lle} DJEDIAI Khaoula

DEDICACE

A nos Parents

A nos frères et sœurs

A tous nos amis

A tous nos collègues





REMERCIEMENTS

On tient à remercier chaleureusement notre directeur de recherche Monsieur Messati Said, pour avoir accepté de diriger ce travail. Ses orientations, dès le départ, nous ont permis de bien circonscrire le sujet de notre recherche. Grâce à ses conseils, ses remarques et ses suggestions avisés, ce mémoire a pu être préparé et rédigé dans des conditions favorables. Nous lui sommes très reconnaissant pour la gentillesse et la disponibilité qu'il a manifestées à notre égard.

The background of the page is a light-colored marbled paper with a complex, organic pattern of grey and white veins. The text is centered on this background.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.....	08
CHAPITRE I	
CONSIDÉRATIONS D'ORDRE THÉORIQUE ET PRATIQUE	
I.1. La présentation de l'artiste et son œuvre « <i>Guernica</i> ».....	11
I.1.1. <i>Picasso et le cubisme</i>	11
I.1.2. <i>Le contexte historique de « Guernica »</i>	12
I.1.3. <i>L'interprétation de « Guernica »</i>	13
I.2. La présentation du romancier et son œuvre « <i>Les Agneaux du Seigneur</i> »	16
I.2.1. <i>Yasmina Khadra et l'écriture du réel</i>	16
I.2.2. <i>Le contexte historique des « Agneaux du Seigneur »</i>	17
I.2.3. <i>Le résumé des « Agneaux du Seigneur »</i>	18
CHAPITRE II	
LES ELEMENTS DU « <i>GUERNICA</i> » DANS « <i>LES AGNEAUX DU SEIGNEUR</i> »	
II.1. Les personnages vivants : un effet de vérité	21
II.1.1. <i>La fragmentation du corps humain</i>	21
II.1.2. <i>Le corps féminin : une machine à souffrir</i>	22
II.1.3. <i>Les animaux : l'art du silence</i>	23
II.2. Les éléments inanimés : une symbolique dissimulée	28
II.2.1. <i>Les bombes</i>	28
II.2.2. <i>Le feu</i>	29
Conclusion.....	32
Bibliographie.....	34
Annexe.....	36

The image features a central rectangular area with rounded corners, filled with a light-colored, marbled pattern of grey and white. The word "INTRODUCTION" is centered within this area in a bold, black, serif font.

INTRODUCTION

Peindre ou écrire les événements d'une guerre est une tâche délicate et complexe, pourtant les guerres sont depuis longtemps des sources de productions artistiques indéniables dans les domaines de l'art et de la littérature. Les artistes sont vraiment fascinés et inspirés par des tragédies et leurs conséquences féroces. Dans l'art, les représentations traditionnelles des scènes de guerre étaient déjà présentes dès la Préhistoire ; quant à la littérature, les premières représentations de la guerre datent de l'Antiquité.

Dans notre travail de recherche, la représentation de la guerre dans les domaines de l'art et de la littérature sera très importante. Nous ferons cela en s'appuyant sur une guerre concrète. Plus précisément, nous étudierons les œuvres des deux artistes qui étaient particulièrement touchés par deux événements terribles. Le premier il s'agit d'une attaque aérienne organisée par l'aviation allemande et réalisée sur la ville basque espagnole pendant la guerre d'Espagne (le bombardement de Guernica en 1937). Le deuxième, il s'agit de la guerre civile qui a frappé l'Algérie dans les années quatre-vingt-dix.

C'est pourquoi nous nous proposons dans le présent travail d'étudier deux œuvres : le tableau de Pablo Picasso intitulé « *Guernica* » et le roman « *Les Agneaux du Seigneur*¹ »¹ de Yasmina Khadra. Ce choix du corpus est subjectif dans la mesure où nous aurions pu choisir n'importe quel autre tableau et roman. Toutefois, notre choix se justifie explicitement par la nature des œuvres eux-mêmes qui se distinguent par des traits spécifiques ; notamment en ce qui concerne la représentation de la guerre et la violence. D'autre part, ces œuvres sont la production de deux artistes (Picasso et Khadra) considérés comme des artistes les plus fameux de l'art et de la littérature mondiale contemporaine.

Quant aux raisons qui nous ont poussé à choisir ce sujet, nous pouvons citer premièrement le fait qu'il s'inscrit dans le vaste espace de la littérature avec des préoccupations que nous éprouvons envers cette dernière. Deuxièmement, par le biais d'une certaine curiosité, nous avons le plaisir de combler notre méconnaissance concernant les *outils* d'analyse en méthodologie.

Ces différentes raisons nous ont paru suffisantes pour établir la problématique suivante :

¹ KHADRA. K. « *Les agneaux du Seigneur* », Paris : Julliard, 1998.

➤ comment une œuvre d'art ou littéraire peut rendre compte de la guerre Afin de répondre à notre problématique, une hypothèse en découle :

- Nous supposons que *l'art et la littérature* jouent un rôle décisif pour montrer la souffrance et la barbarie de la guerre.

L'objectif principal de ce mémoire est d'étudier comment visuellement et narrativement est représentée la guerre, c'est-à-dire comment l'art et la littérature peuvent exprimer quelque chose difficile à décrire et quels moyens les deux artistes utilisent pour montrer la brutalité de la guerre.

Pour aborder notre travail dans une perspective méthodologique on a procédé à une approche *analytique* afin de répondre à notre problématique et de vérifier nos hypothèses. Le principe de cette approche est de prendre les éléments du tableau comme base et de ne pas étudier les éléments seulement présents dans le roman. Aussi, la finalité de cette approche est *d'atteindre* la lisibilité la plus totale possible, et par là à *réduire* ce que Jean Ricardou appelle *le deuxième analphabétisme* qui guette le lecteur ou le spectateur chaque fois qu'ils se retrouvent en situation de décodage œuvre artistique.

Notre travail de recherche se divise en deux chapitres : le premier sera consacré à la présentation des deux artistes et leurs œuvres. Ce chapitre s'attachera principalement à montrer la spécificité des œuvres objet d'étude. Dans le second chapitre, nous permettra de trouver une réponse à la question clé de notre mémoire – comment une œuvre d'art ou littéraire peut rendre compte de la guerre. Donc, nous étudierons l'approche de l'auteur envers la représentation de la guerre en trouvant des éléments présents sur Guernica et en observant comment ils se révèlent dans le roman de Yasmina Khadra.

CHAPITRE I

*Considérations d'ordre
théorique et pratique*

I.1. La présentation de l'artiste et son œuvre « *Guernica* »

Nous commencerons ce mémoire en présentant le tableau «*Guernica*» et son auteur Pablo Picasso. Cette section est divisée en trois sous-sections. Dans la première, nous présenterons l'artiste Pablo Picasso et son mouvement artistique le « *cubisme* ». Après, nous étudierons le contexte historique de son tableau «*Guernica*». Enfin, nous poursuivrons notre étude par une lecture interprétative de cette toile.

1.1.1. Pablo Picasso et le cubisme

Pablo Picasso est né le 25 Octobre 1881, à Malaga, en Espagne, il est le fils de José Ruiz Blasco qui est professeur d'arts plastiques, et de Maria Picasso y Lopez. Son talent se manifeste très tôt, il réalise déjà des tableaux à l'âge de 10 ans, et à l'âge de 15 ans, il est admis à l'Ecole des Beaux-Arts de Barcelone.

En 1901, après avoir remporté des prix pour divers travaux,² Picasso installe un studio à Montmartre.³ Avant cette époque, il signait toujours ses tableaux en utilisant à la fois les noms de sa mère (Picasso) et de son père (Ruiz), mais ensuite il décide de changer, et à partir de 1901, il utilise seulement le nom de sa mère (Picasso) pour signer ses œuvres.

Pendant sa carrière artistique, Pablo Picasso a changé plusieurs fois les styles de ses peintures.⁴ Il a commencé à réaliser avec Georges Braques les peintures de style cubiste. Une définition du cubisme vient d'un critique averti Maurice Raynal, il s'agit pour lui de « *la création d'une représentation nouvelle d'un monde non plus vu, mais entièrement imaginé* ».⁵

Par ailleurs, le *cubisme* était la dernière succession de l'art pictural d'Europe fondée sur la croyance selon laquelle l'art pouvait seulement se renouveler lui-même en faisant attention à la forme du monde plus complète et élémentaire. Un écrivain français qui a fait de recherche sur l'histoire de « *Guernica* » écrit que d'après Picasso.

« *Le cubisme n'est pas une semence ni un fœtus, mais un art qui traite essentiellement des*

² A titre d'exemple : « *Science et Charité* » en 1897 et « *Les douanes de l'Aragon* » en 1898.

³ Montmartre est un quartier de Paris dominé par la basilique du Sacré-Cœur. Depuis le XIX^e siècle, il a accueilli de nombreux artistes tels que Picasso ou Modigliani et est devenu le symbole d'un mode de vie bohème.

⁴ Par exemple la période bleue (1901-1904), la période rose (1904-1906), et puis, étant influencé par l'art africain aussi bien que les idées de Cézanne

⁵ CABANNE. P. « *L'épopée du cubisme* », Amateur, Paris, 2001, p.6.

formes, et quand une forme est réalisée, elle doit vivre sa propre vie ». ⁶ Les cubistes ont introduit dans l'art des objets et des formes nouvelles et ont essayé de donner à la *forme* et à la *couleur* une signification individuelle.

D'un autre côté, le *cubisme* exprime évidemment le réel de manière beaucoup plus complexe et ambiguë que n'importe quel art du passé et implique qu'une peinture n'est ni une réplique, ni un symbole de réalité, mais qu'elle a une vie propre. A ce propos Latour dit que « *l'imagination ou l'esprit ne peuvent toucher la réalité physique, cependant la peinture cubiste arrive à reproduire cette non-humanité de choses très bien* ». ⁷ Les formes inhumaines et décomposées utilisées par les cubistes servent vraiment à transcrire l'expérience des combats et la dévastation de la guerre.

1.1.2. Le contexte historique de « *Guernica* »

En 1937, les Républicains⁸ ont demandé à Picasso de réaliser une peinture murale pour le pavillon Espagnol de l'Exposition universelle de Paris de 1937. Quelques temps après, le 27 avril, les bulletins d'informations indiquant qu'une ville en Espagne du nord « *Guernica* » a été détruite par l'aviation allemande atteignent Paris. Cette information a donné à Picasso l'idée pour son travail – comme les gens partout dans l'Europe et le reste du monde, il a répondu à ces nouvelles avec indignation immédiate et a créé une peinture pour soutenir la République espagnole et pour montrer son opposition aux *fascistes* qui attaquaient sa patrie.

Pendant son travail sur cette peinture Picasso a fait une déclaration publique :

« La guerre d'Espagne est la bataille de la réaction contre le peuple, contre la liberté. Toute ma vie d'artiste n'a été qu'une lutte continue contre la réaction et la mort de l'art. Dans le panneau auquel je travaille et que j'appellerai Guernica et dans toutes mes œuvres récentes, j'exprime clairement mon horreur de la caste militaire qui a fait sombrer l'Espagne dans un océan de douleur et de mort. » ⁹

Cette déclaration désigne clairement le sens humaniste de la peinture aussi bien que sa relation avec les événements particuliers. Du fait que Picasso était intéressé par le montage surréaliste du conscient et de l'inconscient, il a immédiatement écarté la réponse

⁶ LATOUR, G. « *Guernica, histoire secrète d'un tableau* », Seuil, Paris, 2013, p. 50.

⁷ *Ibid.*,

⁸ On désigne comme les *républicains* espagnols les membres du « *camp républicain* », nom que se donnaient eux-mêmes les partisans et défenseurs de la République, qui lui sont restés fidèles après le soulèvement du 18 juillet 1936, durant la guerre civile espagnole

⁹ MIELCAREK, R. « *Guernica, l'image comme « instrument de guerre* » En ligne <http://www.guerresinfluences.com/guernica-picasso-peinture-instrument-guerre/>, consulté le 22 mai 2021.

documentaire au bombardement - il ne dessinait ni images d'avions ni bombes dans ses croquis-. Picasso n'a pas été intéressé par ce que le bombardement de « Guernica » signifiait politiquement, mais plutôt par son sens métaphorique et il a voulu partager la destruction de sa patrie avec émotion.¹⁰

Les styles de plusieurs travaux de Picasso sont assez semblables à « *Guernica* ». La douleur et l'abandon, la panique et l'orgasme sont à la base de sa vision du monde. Également la *monstruosité* était déjà l'un de sujet souvent utilisé dans les travaux de Picasso depuis les années 1920. Nous pouvons voir certains éléments qui sont présents dans « *Guernica* » aussi dans le tableau de 1936 « *Le crayon qui parle* » – une maison sombre à droite, une tête-coupée d'un homme, une figure souffrante au centre avec la tête d'un cheval ou d'un monstre. Donc ces caractéristiques sont devenues tout à fait ordinaire dans l'art de Picasso pour un certain temps.

De plus, la représentation des femmes et des animaux dans « *Guernica* » ne sont pas de nouveaux sujets pour Picasso. Les femmes ont été pour le peintre « *des machines à souffrir* »¹¹ portant toujours le rôle d'actrices dans le monde de Picasso, alors les femmes sur « *Guernica* » représentent la mort d'une manière très croyable.

1.1.3. L'interprétation de « *Guernica* »

« *Guernica* » est une peinture murale majeure du XX^e siècle dont l'importance dans l'histoire de la peinture et dans l'évocation d'une tragédie humaine réelle sont encore reconnues aujourd'hui. Il s'agit d'une peinture à l'huile sur toile, exécutée en noir et blanc, dont la taille est 349,3 × 776,6 cm. Ceci est plus grand que n'importe quelle peinture conçue pour un mur que Picasso avait faite précédemment.

Ce tableau a une reconnaissance universelle et est devenu le symbole de la dénonciation de tout massacre de populations civiles. Le graphisme neuf que Picasso a utilisé en créant son tableau touche chacun indépendamment de sa culture d'origine et affiche plusieurs émotions et pensées. Pendant des années plusieurs interprétations de ce tableau ont émergées, il a donné aussi naissance à une littérature énorme.¹² Lorsqu'on a demandé à Picasso d'interpréter la

¹⁰ MARTINEZ, D.F., « L'œuvre d'art en tant que témoignage: les artistes confrontés à la guerre », in OpenEdition, 2003.p. 13

¹¹ Ibid

¹² Beaucoup d'articles et de livres spéciaux sont dédiés à ce sujet, « *Guernica* » a été analysé par les méthodes d'analyse formelle et psychanalyste, mais également par l'iconologie et les sciences culturelles

signification symbolique de la peinture il a répondu comme cela :

« Ce taureau est un taureau, ce cheval et un cheval. Il y a aussi une sorte d'oiseau, un poulet ou pigeon, je ne me souviens plus, sur la table. Bien sûr, les symboles...Mais il ne faut pas que le peintre les crée ces symboles, sans cela il vaudrait mieux écrire carrément ce que l'on veut dire, au lieu de le peindre. Il faut que le public, les spectateurs, voient dans le cheval, dans le taureau, les symboles qu'ils interprètent comme ils l'entendent. Il y a des animaux : ce sont des animaux, des animaux massacrés. »¹³

C'est évident que pour chacun des personnages et des objets représentés sur le tableau pourraient signifier des choses assez différentes, mais néanmoins nous pourrions affirmer certaines hypothèses. Nous verrons quelques exemples d'interprétation de ce tableau les plus reconnus. Le tableau est assez complexe, pourtant on peut partager la toile en trois panneaux en utilisant les lignes verticales:

➤ **Le panneau central:** sur ce panneau la femme dont la tête sort d'une fenêtree et dont un bras tient une bougie pourrait symboliser les gens du monde observant la guerre et les événements tragiques. Sous elle, la femme blessée regard vers la lampe en haut – elle ne renonce pas, mais fixe son regard en direction de la lumière en espérant y trouver la liberté et l'espoir. Plus bas, le bras avec le poignard, dont la lame est brisée et qui probablement appartient au soldat sur la partie gauche, peut évoquer les émotions diverses, étant donné que l'identité de personnage est inconnue. Si nous imaginons qu'il est Républicain il peut symboliser la détermination de lutter jusqu'à la mort et l'inégalité des armes entre eux et les *Franquistes*.¹⁴ D'un autre côté cet homme blessé peut être l'ennemi et peut faire penser à l'idée de la violence et de la brutalité des *nationalistes*. Juste à côté du poignard apparaît un petit détail, une fleur, qui symbolise l'espérance et de pouvoir revivre après la mort.

➤ **Le panneau latéral gauche :** sur cette partie se trouve une femme qui porte son enfant mort, qui peut nous faire penser aux *massacres* et aux assassinats des enfants en « *Guernica* ». Les yeux de la femme sont en forme de larmes et la femme évoque le désespoir et la douleur indicible d'un événement injuste : *la mort d'un enfant*. Non seulement le taureau représente la brutalité de la guerre et la cruauté, mais aussi il s'agit d'une identification nationale – l'évocation de la *corrida*, alors c'est probablement une scène espagnole et le taureau peut aussi symboliser

¹³ MIELCAREK, R. L'œuvre d'art en tant que témoignage: les artistes confrontés à la guerre » op.cit.,p.12

¹⁴ Espagne franquiste et franquisme sont des noms non officiels utilisés pour désigner le régime politique de l'Espagne fondé par le général Francisco Franco, de 1936/1939 à 1977. Le franquisme s'appuie sur une idéologie conservatrice et nationale-catholique, qui s'incarne dans des institutions autoritaires.

le peuple espagnol.

➤ **Le panneau latéral droite** nous présente une femme qui est la prisonnière d'un incendie dans sa maison et elle symbolise la souffrance et l'angoisse des gens de

« *Guernica* » qui ont été attaquées de manière inattendue.

À propos du choix des couleurs Picasso réaffirme que pour lui, la *vraie* peinture n'est pas « *décorative ni faite pour orner les salons bourgeois* »¹⁵.¹⁵ Ça peut être aussi pour évoquer les photos de guerre : aussi cela accentue l'impression de la mort.

À partir de ces explications, nous pouvons relever que l'interprétation de tableau peut un peu varier selon la personne, il existe certaine compréhension commune et universalité du message de Picasso en dénonçant l'évènement. Picasso utilise vraiment des symboles que probablement tout le monde peut comprendre, d'un côté nous ressentons la révolte contre la cruauté de la guerre, mais de l'autre l'artiste aussi accentue qu'il y a toujours d'espoir d'un avenir meilleur.

¹⁵ LATOUR, G. « *Guernica, histoire secrète d'un tableau* », *op.cit.*, p.12

1.2. La présentation du romancier et son roman « *Les Agneaux du Seigneur* »

Dans cette section, nous essayerons de présenter le romancier Yasmina Khadra et son œuvre « *Les Agneaux du Seigneur* ». Après, nous étudierons le contexte historique de ce roman et nous poursuivrons un résumé de cette œuvre.

1.2.1. Yasmina Khadra et l'écriture du réel

Yasmina Khadra est un écrivain algérien d'expression française, né le 10 janvier 1955 à Kenadsa dans la wilaya de Bechar dans le Sahara algérien d'une mère nomade et d'un père officier de l'ALN blessé en 1958, son père voulait faire de lui un soldat et un futur officier en l'envoyant dès l'âge de neuf ans dans un lycée militaire à l'école des cadets de la révolution à Tlemcen. Il servira l'Algérie pendant 36 ans où il sera l'un des principaux responsables de la lutte contre l'Armée islamique du Salut (AIS) et le Groupe Islamique armé (GIA). Il quitte l'armée dans les années 2000 avec le grade de commandant pour se consacrer entièrement à la littérature.

Pendant son service dans l'armée algérienne Yasmina Khadra publie plusieurs romans sous son vrai nom « Mohammed Moulessehoul » tels que: *Amen* (1984), *Houria* (1984), *La fille du pont* (1985), *Le Privilège du phénix* (1989) et obtient plusieurs prix littéraires. Mais l'armée décide de lui imposer un comité de censure militaire, face à cet obstacle il se trouva dans un état d'impuissance et d'incapacité de changer son destin et décide de mettre fin à sa carrière littéraire. Mais sa femme l'encourage et l'incite à continuer d'écrire et de développer son talent littéraire en lui offrant son nom comme pseudonyme et en lui proposant de signer à sa place ses contrats.

Mohammed Moulessehoul choisit donc une identité féminine pour publier ses œuvres et *Morituri* (1997) fut son premier polar en France qui le fait connaître aux grands public et qui marque le commencement de son itinéraire vers la célébrité.

Après la publication des romans parus entre 1990 et 1997 et à l'aggravation de la situation en Algérie, Yasmina KHADRA a changé de genre en publiant « *Les agneaux du Seigneur* » (1998) et « *À quoi rêvent les loups* » (1999). Dans ces deux romans, presque rien –sauf le thème principal de la guerre civile en Algérie– ne rappelle, à première vue, les romans précédents de l'auteur ni les remarques ironiques du protagoniste de la série noire ni les passages humoristiques et les jeux de mots drôles mais critiques

En quittant l'armée dans les années 2000, il quitte aussi l'Algérie pour le Mexique avec sa femme et ses trois enfants, puis il décide de s'installer en Europe plus exactement en France pour se consacrer entièrement au service de sa plume. Il décide également de dévoiler son identité masculine avec la publication de son roman autobiographique *l'Ecrivain* (2001) et son identité tout entière avec son œuvre *l'imposture des mots* (2002).

Il eut alors un succès grandiose, ses œuvres sont traduites dans plus d'une quarantaine de langues avec plus de sept millions de lecteur dans le monde et édité dans plusieurs pays : l'Algérie, l'Allemagne, la Bulgarie, le Brésil, les États-Unis... Il est récompensé par plusieurs prix : prix France Télévisions 2008 pour « *Ce que le jour doit à la nuit* », le prix des libraires 2006 pour « *L'Attentat* », le prix du meilleur livre de l'année aux États-Unis 2005 pour « *Les Hirondelles de Kaboul* ». « *Pour l'amour d'Elena* » (2021) est le dernier roman de Khadra.

I.2.2. Le contexte historique des « *Agneaux du Seigneur* »

« *Les Agneaux du Seigneur* » est consacré, dans son intégralité, à raconter comment la guerre civile, menée par la branche armée du FIS.¹⁶ le GIA (Groupe Islamique Armé), contre tout ce qui symbolise ou soutient une Algérie modérée, épanouie et ouverte, gagne un village paisible de l'ouest algérien : Gachimat bourgade « *tranquille* » et « *paresseuse* »¹⁷. Le village se voit dégringoler dans l'abîme du fratricide à une telle vitesse qu'aucune logique ne semble pouvoir expliquer le cheminement des faits.

La narration de cette œuvre est ponctuée d'événements réels qui constituent des moments clefs dans l'histoire du pays et des tournants décisifs dans le récit : octobre 88 dans la réalité comme dans le roman sépare deux périodes totalement différentes : l'avant octobre 88 et l'après octobre 88. Cette date est celle des émeutes du soulèvement populaire, qui était à l'origine du changement du système politique du parti unique FLN¹⁸ au pluralisme des partis. Changement qui a permis l'émergence d'une nouvelle force politique qui milite pour instaurer un état islamique : le FIS. Ce parti, officiellement légalisé en septembre 1989, marquera une victoire écrasante lors des élections du 1990. Mais les résultats de ce vote seront tantôt contestés

¹⁶ Front Islamique du Salut est un Parti politique algérien créé en mars 1989 et légalisé en septembre de la même année, dans le cadre de la Constitution du 23 février et de la loi du 5 juillet relative aux associations à caractère politique, ce parti religieux est rapidement devenu une force politique incontournable du champ politique algérien.

¹⁷ Yasmina Khadra, *Les agneaux du Seigneur*, op. cit. p. 47

¹⁸ Parti politique algérien né de la fusion de divers mouvements nationalistes à la veille de la Révolution algérienne, qui a conduit son pays à l'indépendance. De 1962 à 1989, le FLN a été le parti unique de l'Algérie indépendante

et annulés par le gouvernement, décision qui provoquera le début du règne du chaos.

Le récit n'omet pas de citer, un peu plus loin, le premier acte terroriste spectaculaire du Front Islamique du Salut, celui de l'affaire Guemmar citée à la page 120 où un commandos d'une soixantaine d'islamistes investissent le poste de Guemmar tue ses soldats et emporte un lot important d'armes de guerre. Cette affaire est célèbre pour être la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Elle est considérée comme une déclaration de guerre officielle qui a fait déjà près de 200 000 morts.

I.2.3. Le résumé des « *Agneaux du Seigneur* »

Dans « *Les Agneaux du Seigneur* », nous sommes face à une fiction qui se déroule à Ghachimat, petite bourgade algérienne, tranquille et paresseuse. Dans les premiers chapitres, rien, sauf le nom du village qui signifie « *mort de misérables* »¹⁹ n'annonce les événements horribles qui, au cours du roman, bouleverseront ce village calme que rien ne distingue d'autres villages algériens. À Ghachimat, on se connaît depuis l'enfance, on se dispute une place au café, on bavarde, on se jalouse, on s'affronte pour obtenir la main d'une fille, on étouffe sous le poids des traditions, on envie ceux qui ont réussi et on méprise ceux qui sont restés dans la misère. Mais les événements d'octobre 1988, le déchaînement de la violence et la montée des intégristes changent la vie quotidienne et les structures anciennes du village.

Peu à peu, les intégristes écartent les notables et les anciens du village, des amitiés se brisent, des opprimés se transforment en des personnes ayant un avenir. Rien ne peut plus cacher que l'ordre du village est bouleversé. Le FIS²⁰ gagne les élections communales, l'ancien maire de Ghachimat, représentant local de l'État FLN²¹, est remplacé par un membre du FIS. Les intégristes commencent à constituer une armée parallèle ; la guerre sainte est décrétée à Ghachimat, et les premiers cadavres cruellement mutilés apparaissent.

¹⁹ Le nom Ghachimat se compose du mot arabe «ghachi »qui signifie «petites gens », «gens de petite condition » et du mot «mat »qui veut dire, dans un sens très large, «mort » («Échec et mat !»).Ainsi, le nom Ghachimat voudrait dire «des intouchables sont morts »ou bien «mort de misérables ».

²⁰ Parti politique algérien créé en mars 1989 et légalisé en septembre de la même année, dans le cadre de la Constitution du 23 février et de la loi du 5 juillet relative aux associations à caractère politique, ce parti religieux est rapidement devenu une force politique incontournable du champ politique algérien.

²¹ Parti politique algérien né de la fusion de divers mouvements nationalistes à la veille de la Révolution algérienne, qui a conduit son pays à l'indépendance. De 1962 à 1989, le FLN a été le parti unique de l'Algérie indépendante.

De fait, les intégristes expulsent tous ceux qui ne partagent pas leur foi et liquident les étrangers qui refusent de quitter le village. Mais au lieu de réagir ou de condamner les horreurs, les gens restent indifférents et ont plutôt tendance à justifier les tueurs et à légitimer leurs actes cruels. Ce n'est qu'après deux ans de tuerie, que les habitants de Ghachimat commencent à se rendre compte de ce qui se passe dans leur village, et ils s'aperçoivent que ce sont toujours les plus pauvres qui sont tués.

Comme le Pouvoir de l'Algérie se distingue par son absence, la résistance armée, qui demande vengeance et lutte vivement contre les adhérents du FIS, commence à s'organiser. Mais ce n'est qu'après l'intervention de l'Armée que l'opinion publique se détourne complètement du FIS, sans que cela ait vraiment des conséquences, et à la fin du roman, aucun aboutissement ne se laisse deviner.

CHAPITRE II

Les éléments de « Guernica » dans

« Les Agneaux du Seigneur »

Dans la deuxième partie de notre mémoire, nous essayerons de trouver les éléments présents sur la peinture « *Guernica* » de Picasso repris dans le texte Yasmina Khadra, afin de comprendre comment l'auteur représente la guerre. Nous observerons comment on peut reconnaître ces éléments, trouverons les similarités et les comparerons.

II.1. Les personnages vivants : un effet de vérité

Dans cette section nous nous concentrerons sur les personnages vivants présents dans les deux œuvres, comme les personnes et les animaux, et observerons leurs descriptions et ce qui se passe avec elles dans la ville (ou le village) avant et pendant les massacres. Nous savons que « *Guernica* » et « *Les agneau du Seigneur* » expriment la souffrance et la dévastation de la guerre et le spectateur ou le lecteur peuvent ressentir la douleur des gens et le chaos dans les rues. Nous noterons quelques exemples de la représentation de la tragédie que nous remarquons sur le tableau et trouverons les traits similaires avec les personnages des « *Agneaux du Seigneur* »

II.1.1. La fragmentation du corps humain

Commençons notre analyse par les personnes, plus précisément par le *corps humain*. Comme nous avons noté dans le premier chapitre, le guerrier décapité et le bras avec l'épée au sol sur le tableau de Picasso peuvent symboliser les forces *républicaines* ou les forces nationalistes. Dans « *Les agneaux du Seigneur* », la représentation du corps permet de voir aussi les actes inhumains et la *barbarie* qui ont marqué la guerre civile des années quatre-vingt-dix en Algérie. La violence imposée au *corps humain* telle qu'elle apparaît dans le récit et sur le tableau, est liée à une série de pratiques dont les plus pertinentes sont : *les assassinats, les massacres* et les *fragmentations* des corps.

Au départ, la population civile devient dans « *Les agneaux du Seigneur* » la principale cible des actes de *violence*. Ceux qui sont spécialement visés et recherchés sont les agents de l'État, leurs proches parents et tous ceux qui sont accusés de soutenir, d'une façon ou d'une autre, le gouvernement algérien – on peut ici supposer que c'est un élément commun. Peut-être l'auteur du roman voit dans les agents de l'État des républicains de Picasso-. Il s'agit en fait de tous ceux qui ne soutiennent pas ouvertement les groupes islamistes. La famille du maire de *Ghachimat* fait partie de ce groupe puisque ce dernier est un agent de l'État et, aux yeux des intégristes, c'est une raison suffisante pour assassiner sa famille.

« Les terroristes se ruent vers le rez-de-chaussée où se sont rassemblés les femmes et les enfants. La mère du maire, aveugle, essaye de calmer les siens, les deux bras tendus au hasard dans le vide. Tej lui tire deux balles dans la tête d'un geste désinvolte, sans même pas la regarder. La vieille femme se décroche comme une tenture, arrosant le sol de sang. Sarah tente de protéger ses jeunes frères en les serrant contre elle. Taj la saisit par la gorge et la fait sortir dans la cour.

-Regarde ta famille, dit Smail au maire. On dit qu'il n'y a pas pire malheur que de survivre à ses enfants. Et bien, cette nuit, tu vas connaître mieux que ça. Tu vas assister à leur mort. Nous allons les égorger sous tes yeux, les uns après les autres, ensuite nous sodomiserons ta femme, puis nous lui crèverons les yeux, lui arracherons les doigts et la peau du dos, lui découpons les seins et nous l'écartèlerons avec une scie à métaux. Et quand nous aurons fini avec les tiens, j'aspergerai personnellement ton corps d'essence et te flamberai avec joie. Tu as voulu jouer avec le feu. Je t'apporte celui de l'enfer. »²²

À partir du choix lexical (*égorger, sodomiserons, crèverons, arracherons, découpons, écartèlerons*), l'auteur manifeste une finesse dans la représentation du *corps* en tant que porteur de traces de la violence et de la *guerre*. Dès le début, il est parti d'un prologue (l'assassinat de la mère) qui amène le lecteur à fixer son regard sur une situation de *violence*. Le corps de la femme du maire est représenté sous sa forme *fragmentaire*. Cette fragmentation est une forme cubiste.

II.1.2. Le corps féminin : une machine à souffrir

Maintenant nous allons étudier la présence de femmes dans le tableau et comment on peut les reconnaître dans le roman. Commençons par la *femme* qui se trouve sur le panneau latéral gauche – celle qui tient son enfant mort dans ses bras. Nous pouvons trouver un lien entre elle et Sarah. Dans cette perspective, le narrateur utilise dans « *Les agneaux du Seigneur* » la description de l'état des lieux et de la situation qui y prévaut. Il nous dessine un tableau d'un combat qui opposait le groupe de l'autodéfense et les Islamistes. L'état du *corps* de Sarah fait partie des traces de la *violence* qui a marqué ce combat : « *Lentement, il se défait de son manteau pour voiler la dépouille. Derrière lui, le reste est figé. Il regarde en silence la clairière, ne sachant quoi faire d'autre.* ».²³

À la même page, on peut relever d'autres marques de cette *violence* ; les marques qui se font voir aussi bien à travers les restes des corps qu'à travers les restes des objets matériels :

²² Y.KHADRA, *Les agneaux du Seigneur*, op. cit., p. 163.

²³ Y.KHADRA, *Les agneaux du Seigneur*, op. cit., pp. 189-190

«Rahal se retourne. Il voit le policier se pencher sur sa femme, la prendre à brasle corps...

- Noon !

Trop tard ! Une formidable explosion soulève Allal et Sarah à travers la clairière dans un tourbillon de flammes et de chair. Jafer est projeté contre un arbre, le ventre ouvert par un éclat. Rahal roule dans un fossé catapulté par le souffle de la déflagration. Mourad se redresse éberlué. Il ne comprend pas. Auteur de lui quatre hommes hurlent en se contorsionnant par terre. Un autre gîtà côté, défiguré, la poitrine fumante.

- Que s'est-il passé, vocifèrent les rescapés dans une panique indescriptible, que s'est-il passé ?...

Une miraculée tourne en rond, hébété, montrant du doigt les corps déchiquetés de Sarah et du policier :

Le cadavre était piégé, balbutie-t-il, le cadavre de la femme était piégé... ».²⁴

La description de l'état des corps du groupe d'autodéfense déchiquetés à cause d'un corps piégé laisse imaginer l'ampleur de la *violence* -- nous ne trouvons pas exactement la même description sur « *Guernica* », mais pourtant l'auteur nous fait penser à l'emploi de formes très crues de Picasso -- : le ventre d'un corps ouvert par un éclat, un corps catapulté par le souffle de la *déflagration*...etc. L'état dans lequel se trouvent les corps de Sarah et Allal fait aussi preuve de la gravité de la situation : « *lescorps déchiquetés* ». Une pareille représentation des corps donne au lecteur l'image d'une guerre épouvantable.

Compte tenu des exemples évoqués antérieurement, nous constatons que Khadra et Picasso manifestent une finesse dans la représentation du corps démembré dans leurs œuvres. Les deux artistes ont parti des descriptions qui amènent le lecteur ou spectateur à fixer son regard sur plusieurs situations de *guerre*. Les deux artistes se penchent essentiellement sur les pertes en vies humaines du côté de la population civile. Cela dénote leur intention de faire un appel universel contre la barbarie et la terreur de la guerre.

II.1.3. Les animaux : l'art du silence

Comme nous l'avons déjà mentionné dans le premier chapitre Picasso a représenté trois animaux dans son tableau « *Guernica* » : un *taureau*, un *cheval* et une *colombe*. Le *taureau* est l'incarnation de la brutalité, de l'obscurité dans la corrida. Dans cetableau, il représente les Nationalistes dans cette guerre. Quant au *cheval*, il incarne lavictime innocente de cette corrida. Les différentes figures de l'animal traduisent laterreur, la douleur. Ce cheval

²⁴ *Ibid.*, pp. 190-191.

représente le peuple opprimé et les Républicains. En ce qui concerne la colombe symbolise la paix. Or ici, elle se situe entre le taureau et le cheval et on peut remarquer qu'elle s'efface dans l'obscurité ce qui signifie que la paix est impossible entre les deux parties, qui s'opposent dans cette guerre, les Républicains et les Nationalistes

Dans « *Les agneaux du Seigneur* », le lecteur pourrait avoir l'impression qu'il y a aussi des animaux partout. Les animaux semblent surgir de toute part même dans le titre du roman. Le tableau ci-dessous montre la présence de différents animaux dans « *Les agneaux du Seigneur* » :

Les animaux
<i>Les agneaux du Seigneur</i>
-chiens
-chacals
-ânes
-couleuvres
-moutons
-corbeaux
-moineaux -coq
-singe
-rapace

Tableau 2 : Les animaux dans *Les agneaux du Seigneur*

Les animaux ci-haut mentionnés apparaissent à une fréquence relativement faible allant d'une seule fois à quelques fois dans le texte. De plus, ces êtres vivants ne sont souvent évoqués qu'à travers les sons qu'ils émettent et qu'ils créent un arrière-fond sonore sur lequel les personnages humains agissent. Le tableau ci-dessous rassemble les sons des animaux dans le texte:

e son humain et les animaux
<i>Les agneaux du Seigneur</i>
- le jappement des chiens
- le gazouillis des oiseaux
- le bourdonnement des mouches
- le braillement des ânes

Tableau 3 : Le son humain et les animaux dans
Les agneaux du Seigneur

Un autre aspect de cette présence -que nous qualifierons de légère et indirecte- se fait voir dans l'exemple des chacals dans *Les agneaux du Seigneur*. Ces animaux sont mentionnés à deux reprises mais ils occupent une place retirée dans l'univers du récit. La première fois, la présence des chacals se laisse déduire à partir des empreintes qu'ils ont laissées sur l'imam Haj Salah à un moment imprécis précédant le moment de la découverte de son cadavre. La seconde fois, ils apparaissent au cours de l'histoire mais toujours de manière indistincte puisqu'on peut seulement les deviner dans le maquis.²⁵ C'est ainsi que, faibles en nombre, les bêtes mènent une vie discrète dans l'arrière-fond du roman.

Si notre impression que les animaux sont omniprésents dans le roman persiste, cela est la conséquence, sans doute, de la tendance prégnante à décrire les personnages humains en se servant d'un vocabulaire animalier. Nous distinguons deux aspects principaux chez les personnages qui sont comparés à l'animal : la physionomie et le comportement. Dans la première catégorie, il faudrait inclure la voix puisque, chez KHADRA, les voix humaines se font parfois entendre comme des voix animales.

Les traits physiques des personnages sont souvent décrits dans des termes connotant le règne animal. Le tableau ci-après réunit quelques exemples.

²⁵ Y.KHADRA, *Les agneaux du Seigneur*, op. cit., pp.129-200.

Le physique humain et les animaux
<i>Les agneaux du Seigneur</i>
<ul style="list-style-type: none"> - les prunelles de Kada Hilal sont « reptiliennes ». - Smaïl Ich, est couvert d'une « toison crasseuse », lorsqu'il sort de « sa tanière »; se regardant dans un miroir.

Tableau 4 : Le physique humain et les animaux dans
Les agneaux du Seigneur

À ces descriptions ci-haut mentionnées, s'ajoutent des exemples où les voix humaines sont rendues comme des voix animales comme le montre clairement le tableau ci- dessous.

La voix humaine et les animaux
<i>Les agneaux du Seigneur</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Jelloul le Fou et Zane le nain émettent des <i>glapissements</i> et des <i>gloussements</i>.

Tableau 5: La voix humaine et les animaux dans
Les agneaux du Seigneur

Également, nombreux sont les cas où le comportement humain est présenté comme un comportement animal. Les exemples suivants sont les plus révélateurs à ce sujet.

Le comportement humain et les animaux
<i>Les agneaux du Seigneur</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Jelloul le Fou et Zane le nain émettent des <i>glapissements</i> et des <i>gloussements</i>. - Smaïl Ich, est couvert d'une « toison crasseuse », lorsqu'il sort de « sa tanière »; se regardant dans un miroir. - Zane, nous apprenons qu'il grimpe aux arbres comme un <i>singe</i>, s'installe sur une branche comme un <i>oiseau</i> de proie, un <i>oiseau</i> de nuit, un <i>rapace</i> et un <i>corbeau</i> et marche comme un <i>canard</i> et un <i>crabe</i>. -Zane lui-même se compare à une « <i>bête foraine</i> ».

Tableau 6 : Le comportement humain et les animaux dans
Les agneaux du Seigneur

Cependant, il n'est pas toujours utile d'essayer de distinguer clairement entre une ressemblance physique et une ressemblance comportementale. A titre d'exemple, la ressemblance entre Zane et un rapace est à la fois comportementale et physique. Zane se conduit comme un animal lorsqu'il circule dans le village à la recherche d'une proie et s'installe sur des branches d'arbres mais il cherche aussi à imiter la physionomie d'un oiseau en collant les bras sur ses flancs ou en mettant une main devant sa bouche « *pour faire bec d'oiseau de proie* ». ²⁶

Compte tenu des éléments ci-haut mentionnés, il est permis de dire que cette animalité présentée par Yasmia Khadra porte quelques réflexions critiques de cette guerre civile. Ces réflexions critiques trouvent leurs fondements dans l'usage de quatre idées capitales.

1/ Yasmina KHADRA décrit à travers cette animalité la réalité tragique de l'Algérie des années quatre-vingt-dix avec ses souffrances ; celles des Seigneurs de la guerre (la mafia politico-financière du régime (FLN) et son armée) et les loups de la guerre (groupes intégristes (MIA, GIA,)). Dans cette image, nous trouvons une critique implicite du système politique et des dirigeants corrompus qui, pour le monde extérieur, font semblant de lutter contre les intégristes mais qui, en réalité, les soutiennent.

2/ L'auteur représente aussi à travers ces *animaux* l'organisation sociale du pays et les différences énormes entre les classes sociales – la pauvreté de la plus grande partie du peuple algérien (les agneaux) et les richesses énormes d'une petite partie de la population (les loups). Cette idée se manifeste clairement dans la structure hiérarchique de Ghachimat qui se repose sur un soubassement fragile et sur un statut social admis par la force des choses à travers la frustration des uns face à l'aisance matérielle des autres.

3/ L'auteur cherche aussi à travers cette animalité de montrer que l'homme est dominé par des forces incontrôlables, c'est-à-dire, c'est un être non libre. Les exécuteurs de la violence aussi bien que les gens qui subissent cette violence apparaissent comme des victimes.

4/ À travers cette animalité, Khadra tente de montrer au lecteur que les événements de la guerre civile des années quatre-vingt-dix ont imposé une loi de silence aux Algériens. Cette idée se confirme si l'on regarde de plus près les personnages de notre corpus étant non seulement incapables d'empêcher la violence mais aussi incapables de parler lorsqu'ils la confrontent.

²⁶ Y.KHADRA, *Les agneaux du Seigneur*, op., cit. p. 212.

II.2. Les éléments inanimés : une symbolique dissimulée

Nous poursuivrons notre étude par l'analyse des liens communs entre les éléments inanimés directement ou indirectement présents sur le tableau et ceux que nous trouvons dans le texte de Yasmina Khadra « *Les agneaux du seigneur* ». Nous définissons un élément inanimé comme quelque chose qui, par nature, n'est pas doué de vie. Nous pouvons diviser ces éléments en deux catégories : la bombe et le feu.

II.2.1. Les bombes

Comme il a été indiqué précédemment, que « *Guernica* » peint un instant de vraie souffrance et Picasso réussit à montrer la gravité du sujet pas seulement par les corps démembrés, mais aussi en désignant des éléments qui ne sont pas directement dessinés sur la toile, mais qui se révèlent par les processus, par les effets dont ils apportent. L'écrivain, de son côté, décrit ces éléments de la guerre en direct par ses descriptions frappantes, intenses et également poétiques. Il réussit à transmettre la gravité du sujet avec les mots et avec les images mentales qui touchent les lecteurs droits au cœur. Alors, il nous semble que beaucoup d'éléments dans le tableau sont dispersés comme si une bombe venait d'exploser. De plus, d'après certains observateurs la *lampe* qui est placée au centre du tableau et qui domine la scène symbolise la bombe. Notons quelques cas où Khadra mentionne des bombes dans son roman :

*Le destin de la nation est entre nos mains, à nous. [...] La preuve est autour de vous : ces montagnes où pas un taghout ne s'aventure, ces foules qui paniquent au bruit de nos pas, ces artères qui tremblent sous l'éruclation de nos **bombes**, ces cimetières qui accueillent, tous les jours, la charogne de prévaricateurs en voie d'extinction. En doutez-vous ?*

-Non, cheikh »²⁷

*« Crâne rasé marqué d'une grande cicatrice circulaire, peau brûlée, la peur et la détresse imprimée sur son visage. Sa famille ne parle pas, ses copains ne sont pas venus le voir, on dit qu'il vivait à Sidi-el-Kébir, dans un milieu de musulmans pratiquants qui ont fui la région après le grand massacre du village, en septembre 1997. Quelques mois auparavant, un jour de ramadan, dix jours avant l'Aïd, une **bombe** a explosé sur le marché de Blida : dix morts, beaucoup de blessés dont Zoubir, touché par des éclats, des projections de poudre incrustées sous la peau, un doigt arraché, un oeil crevé et un autre en mauvais*

²⁷ *Ibid.*, p. 228

état. Zoubir ne se rappelle de rien, il dit : « J'ai entendu un grand bruit... et jeme suis réveillé à l'hôpital. » Après l'opération, le chirurgien ophtalmologue lui a demandé d'ouvrir les yeux. Mais Zoubir a refusé, recroquevillé, en pleurs, hurlant au moindre soin infirmier »²⁸

*«Trop tard ! **Une formidable explosion soulève** Allal et Sarah à travers la clairière dans un tourbillon de flammes et de chair. Jafer est projeté contre un arbre, le ventre ouvert par un éclat. Rahal roule dans un fossé catapulté par le souffle de la déflagration. Mourad se redresse éberlué. Il ne comprend pas. Auteur de lui quatre hommes hurlent en se contorsionnant par terre. Un autre gîtà côté, défiguré, la poitrine fumante.*

- Que s'est-il passé, vocifèrent les rescapés dans une panique indescriptible, que s'est-il passé ?...

Une miraculée tourne en rond, hébété, montrant du doigt les corps déchiquetés de Sarah et du policier :

Le cadavre était piégé, balbutie-t-il, le cadavre de la femme était piégé... ».²⁹

Ceux petits extraits nous offrent des images de la ville réduite en cendres et détruite et renforcent notre compréhension de la gravité de la situation. Bien sûr nous imaginons tout cela dans des couleurs sombres – celles que nous voyons aussi sur « *Guernica* », et c'est évidemment le choix des couleurs de Picasso utilisées pour son tableau qui nous donne un autre trait commun entre des deux œuvres. Les couleurs monochromes symboliques comme les gris et les forts contrastes noir/blanc de « *Guernica* » donnent vraiment une impression de la déflagration de bombe qui vient d'arriver. Les deux artistes accentuent aussi l'impression de la mort et cette période dure dans l'histoire d'Espagne et de l'Algérie.

II.2.1. Le feu

Passons aux éléments suivants présents sur « *Guernica* » et dans « *Les agneaux du Seigneur* ». Il s'agit du feu et des incendies auxquels les deux artistes prêtent attention. Sur « *Guernica* » nous trouvons des éléments du feu dans plusieurs endroits.

²⁸ *Ibid.*

²⁹ *Ibid.*, pp. 190-191.

– la maison enflammée à droite ainsi que les queues du taureau et du cheval qui ressemblent aux flammes. Dans « *Les agneaux du seigneur* » nous remarquons quelques références au feu dans les descriptions générales :

*« Ne doutez jamais, jamais, jamais de votre émir. C'est Dieu qui parle par sa bouche.[...] Si quelque chose vous choque tandis que vous semez la mort et le feu, dites-vous que c'est le malin qui, conscient de votre victoire prochaine, tente de vous en détourner ».*³⁰

*« Tu as voulu jouer avec le feu. Je t'apporte celui de l'enfer. ».*³¹

« Alger est à feu et à sang »

« La mère joint les mains dans le creux de sa robe. L'espace d'un éclair, son regard s'illumine d'un feu énigmatique, désagréable.

- *Parfaitement.*

- *C'est une malheureuse initiative. S'attaquer à Ghachimat, là où ses parents résident est une stupidité. C'est comme s'il nous proposait au lynchage. Je ne peux même pas sortir».*³²

« Assis sur un rocher, l'imam Othmane pleurait.

Si rien ne mérite d'égards à tes yeux, dis-toi que c'est parce que tu ne vau pas grand-chose, psalmodiait-il.

- *Qu'est-ce que tu radotes ?*

Il montra le hameau en feu d'une main horrifiée.

- *Notre chef d'œuvre se passe de commentaire. Nous sommes en guerre.»*³³

Comme le deuxième chapitre nous montre, il existe plusieurs traits similaires entre la représentation de la guerre de deux auteurs. Yasmina Khadra était inspiré par la guerre civile qu' a vécue l'Algérie pendant les années quatre-vingt-dix et donne vie aux plusieurs personnages dans son œuvre, en ajoutant également la touche personnelle. L'écrivain ne raconte pas l'histoire d'une perspective singulière, mais donne un aperçu plus grand d'évènement et touche les aspects divers. Par les descriptions des personnages et des effets inanimés de la violence, les lecteurs peuvent ressentir une vraie amplitude de la guerre.

³⁰ *Ibid.*, p. 28.

³¹ *Ibid.*, p. 163.

³² *Ibid.*, p.171.

³³ *Ibid.*,

The image features a central rectangular area with rounded corners, filled with a light-colored, marbled pattern. The pattern consists of intricate, swirling, and cellular-like textures in shades of light gray and off-white. Centered within this marbled area is the word "CONCLUSION" in a bold, black, serif font.

CONCLUSION

Nous avons tenté, tout au long de ce travail, de montrer comment une œuvre d'art ou littéraire peuvent exprimer la guerre. Sans nous glorifier de l'exhaustivité, il nous semble plus ou moins légitime de signaler le grand profit que nous avons pu tirer de cette étude aussi courte et simpliste qu'elle soit.

Ainsi, notre démarche a consisté à reproduire le cheminement de découverte les deux œuvres de notre corpus de la manière dont le ferait un lecteur potentiel face à un texte nouveau. Notre progression avait donc pour dessein de faire connaître les œuvres du plus apparent au plus subtil.

Après avoir étudié les œuvres « *Guernica* » et « *Les agneaux du Seigneur* », nous sommes arrivé à montrer, que l'approche de cubisme, qui s'est dirigé vers des nouvelles façons expressives, a vraiment favorisé la représentation du chaos – il permet de transmettre non-humanité de la guerre. L'abstraction des objets, la décomposition des formes, les plans éclatés et les autres facteurs caractéristiques au cubisme permettent d'exprimer les effets psychologiques et la destruction causée par la guerre.

Dans le deuxième chapitre nous avons observé comment les éléments présents sur la peinture « *Guernica* » de Picasso apparaissent dans le roman « *Les Agneaux du Seigneur* » de Yasmina Khadra. Les parties précédentes nous ont déjà montré d'une certaine façon l'aptitude de l'art de traduire l'indicible, mais ce chapitre nous avons aussi permet de plus savoir les moyens pour représenter la guerre verbalement aussi que les différences entre les deux genres pour accomplir cette tâche. Nous avons remarqué que Yasmina Khadra a utilisé presque chaque élément présent sur

« *Guernica* » pour créer son propre œuvre. Pourtant, ces éléments peuvent changer leurs formes et venir à la vie dans les personnages singuliers et les situations différentes.

À l'avenir, il serait intéressant d'analyser comment la guerre est représentée par les autres mouvements artistiques, par exemple les expressionnistes ou les futuristes, aussi que dans la poésie de guerre ou les essais. Ce serait également fascinant de comparer des œuvres romanesques avec des avers artistiques qui partagent des thèmes semblables – la mort, la catastrophe, l'art etc.



BIBLIOGRAPHIE

Corpus:

- 1- Yasmina, K. 1998 « *Les Agneaux du Seigneur* ». Paris : Points2- Le tableau de Pablo Picasso intitulé « *Guernica* »

Ouvrages :

- 1- Cabanne, P. 2001. « L'épopée du cubisme ». Paris : Amateur.
- 2- Latour, G. 2013. « Guernica, histoire secrète d'un tableau ». Paris : Le Seuil
- 3- Martinez, D.F. 2003. « L'oeuvre d'art en tant que témoignage: les artistes confrontés à la guerre », in OpenEdition, p. 13. DOI : 10.4000/ccec.2580
- 4- Mielcarek, R. 2013. « Guernica, l'image comme instrument de guerre ». En ligne <http://www.guerres-influences.com/guernica-picasso-peinture-instrument-guerre/>, consulté le 22 avril 2019.

Articles en ligne :

- 1- Mielcarek, R. 2013. « Guernica, l'image comme « instrument de guerre ». En ligne <http://www.guerres-influences.com/guernica-picasso-peinture-instrument-guerre/>, consulté le 22 avril 2019.
- 2- Réseau Canopé. 2017 « Les arts et la grande guerre » <https://www.reseau-canope.fr/apocalypse-10destins/fr/dossiers-pedagogiques/les-arts-et-la-grande-guerre.html>, consulté le 12 mai 2019.
- 3- Peras, D. « Antoine Choplin, un écrivain talentueux et discret » En ligne https://www.lexpress.fr/culture/livre/cour-nord_854609.html, consulte le 12 mai 2019.

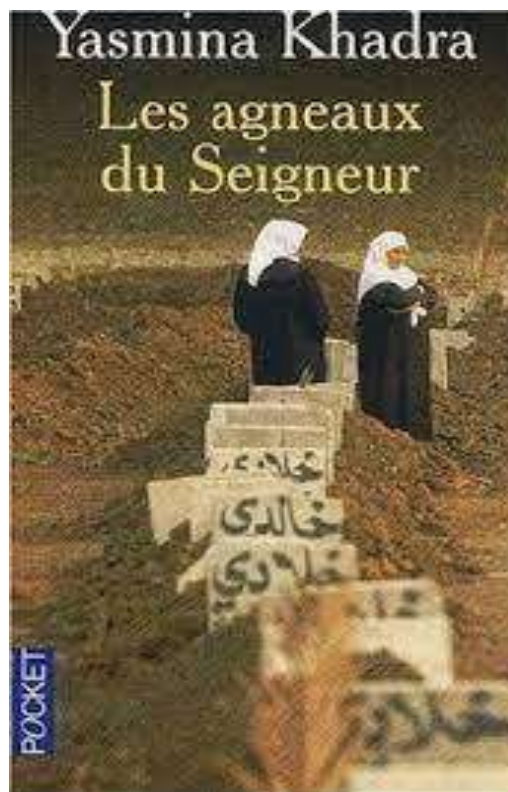
Dictionnaires :

- 1- ARON, Paul, Dictionnaire du Littéraire, Presses Universitaires de France, Paris,2002.
- 2- Dictionnaire des Genres et notions littéraires, Encyclopaedia Universalis, AlbinMichel, 2001.
- 3- LITTRE, Paul-Emile, Dictionnaire de la langue française, Encyclopaedia Britannica,Chicago, 1974.



ANNEXES

1- Le tableau de Pablo Picasso intitulé « *Guernica* »



2-Première de couvertures de notre corpus :
[Les Agneaux du Seigneur, Coll. Pocket Michel, 1998.]